Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse : corps naturel, corps artificiel (1 question) **Page 3**

2. Écriture personnelle : rendre le corps artificiel (1 question) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btsfabcr.fr/assets/annales/bts-fabcr/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS FABCR - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse : corps naturel, corps artificiel

Quatre documents abordent le tatouage et la scarification dans plusieurs contextes historiques et culturels. Ils interrogent notamment leur évolution, leurs fonctions identitaires et sociales, ainsi que les façons dont ces pratiques permettent de marquer ou de s’approprier le corps.

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus.

Le corpus rassemble un article de magazine, un essai journalistique, un entretien sociologique et un extrait de roman. Leurs formes proposent des éclairages complémentaires sur le tatouage et la scarification : leur histoire, leurs fonctions sociales et identitaires, ainsi que l’expérience esthétique et physique qu’ils engagent. La confrontation fait apparaître que la signification des marques corporelles varie selon les contextes culturels et les trajectoires individuelles.

Document	Nature, idée directrice et procédés
1	Daphné Bétard, article paru dans *Beaux-Arts magazine* en 2014. Le tatouage, pratique ancienne et universelle, a vu son image évoluer de la stigmatisation à la banalisation. Une chronologie, des exemples historiques, des chiffres et des témoignages étayent le propos.
2	Philippe Pons, extrait de l'essai journalistique *Peau de brocart* (2000), consacré au tatouage japonais. Par comparaison avec l'Occident, il montre que le tatouage peut signifier appartenance communautaire, marginalité ou défi. Contrastes culturels, exemples de groupes et métaphores développent l'analyse.
3	David Le Breton, entretien mené par Jeanne Ray pour *Causette* en 2013. Le sociologue analyse les marques corporelles contemporaines comme appropriation et esthétisation du corps, généralement individuelles, tandis qu'elles sont collectives dans les sociétés traditionnelles. Le dialogue, les oppositions entre « moi » et « nous » et l'image du rite de passage structurent l'échange.
4	François Garde, extrait romanesque de *Ce qu'il advint du sauvage blanc* (2012). Une scène dialoguée présente les tatouages et scarifications de Narcisse Pelletier à la cour impériale. La description précise des motifs et les réactions des spectateurs soulignent leur étrangeté et la douleur de leur réalisation.
Axe 1 : histoire et regard social	Le tatouage est une pratique ancienne, associée notamment au soin, aux rites et à la religion (document 1). En Occident, il a marqué des groupes stigmatisés, puis des contre-cultures, avant sa diffusion dans la mode et les médias. Au Japon, les tatouages traditionnels restent associés à la marginalité, malgré la diversité de leurs fonctions (documents 1 et 2). Le récit de Garde donne à voir l'étonnement suscité par des marques inhabituelles (document 4).
Axe 2 : identité et appartenance	Dans les sociétés occidentales contemporaines, tatouage et piercing peuvent exprimer le « moi », la liberté et l'appropriation de son corps (documents 1 et 3). Au Japon, le tatouage peut donner un ancrage et signaler l'appartenance à une communauté, mais aussi manifester un défi à l'ordre établi (document 2). La fonction identitaire dépend donc des contextes culturels et des individus.
Axe 3 : engagement et esthétique	Ces marques engagent durablement le corps et peuvent nécessiter du temps, de l'argent et l'acceptation de la douleur (documents 1, 2 et 3). Celle-ci peut marquer un moment fort de la vie (document 3). Les marques sont aussi recherchées pour leur beauté, leur caractère secret ou leur mise en scène (documents 1 et 2). Garde décrit la précision des motifs et les nombreuses piqûres nécessaires (document 4).
Problématique	Comment les marques corporelles expriment-elles une identité personnelle ou collective, tout en engageant durablement le corps ?
Plan détaillé	**I.** Une pratique ancienne dont l'image et les usages évoluent selon les sociétés. **II.** Des marques qui affirment une identité individuelle ou une appartenance collective. **III.** Une transformation du corps entre engagement, douleur et recherche esthétique.

Document	Nature, idée directrice et procédés
Synthèse rédigée	Le tatouage est une pratique ancienne dont les significations et la réception varient selon les époques et les cultures. Associé à des fonctions thérapeutiques, religieuses ou rituelles, il a aussi marqué des groupes sociaux stigmatisés. En Occident, il est devenu un signe de contre-culture avant de se diffuser dans la mode et les médias. Cette banalisation n'efface pas les préjugés : au Japon, le tatouage traditionnel demeure souvent associé à la marginalité et à la pègre. Les marques corporelles servent à se définir et à nouer des liens. Dans les sociétés occidentales contemporaines, elles peuvent être une signature personnelle, une manière d'affirmer sa liberté et de s'approprier son corps. La douleur consentie peut alors marquer un moment important. Au Japon, le tatouage peut au contraire signaler l'appartenance à une communauté et donner un ancrage à des individus isolés. Il peut aussi exprimer un défi à l'ordre établi. Ces fonctions dépendent ainsi des contextes sociaux et culturels. Enfin, tatouage et scarification engagent durablement le corps. Le tatouage peut demander du temps, de l'argent et l'acceptation de la douleur, tandis que sa permanence donne du poids au choix. La marque est aussi recherchée pour sa valeur esthétique et symbolique : elle peut rester cachée, se dévoiler ou être mise en scène. La peau marquée devient ainsi le lieu où se croisent expérience intime, appartenance sociale et regard d'autrui.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les marques corporelles transforment durablement la peau, mais leur sens varie : affirmation de soi, appartenance collective, transgression ou recherche esthétique.

2. Écriture personnelle : rendre le corps artificiel

La question invite à examiner si transformer son corps par des pratiques telles que le tatouage ou la scarification revient à trahir sa nature. La réponse doit être argumentée et s'appuyer sur les documents du corpus, les lectures du candidat et ses connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Le corps est naturel, mais aussi façonné par les choix et les pratiques d'une société. Le modifier revient-il pour autant à renier sa nature ?

Se transformer peut exprimer une liberté. Pour David Le Breton, tatouage et piercing permettent de se réapproprier son corps et d'affirmer son identité. Daphné Bétard souligne aussi leur dimension durable, parfois vécue comme un engagement. L'artiste Orlan, par ses performances chirurgicales, utilise la transformation physique pour questionner les normes de beauté.

Cette liberté n'est toutefois pas sans limites. Philippe Pons montre que le tatouage peut marquer une appartenance collective et une marginalisation. Emprunter des motifs sans en connaître le sens risque donc d'effacer leur histoire. Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse témoignent aussi des épreuves qu'il a traversées, plutôt que d'un simple choix esthétique.

Conclusion. Façonner son corps ne trahit pas nécessairement sa nature : cela peut l'exprimer, à condition que le geste soit libre et réfléchi.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Modifier son corps ne trahit pas nécessairement sa nature : ce geste peut exprimer une liberté, s'il est choisi et réfléchi.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de Culture générale et expression du BTS, toutes spécialités, session 2018, code CULTGEN, d'une durée de quatre heures; aucun coefficient n'est indiqué. Le thème « Corps naturel, corps artificiel » est abordé à travers quatre documents sur le tatouage et la scarification. L'épreuve évalue la synthèse objective et organisée d'un corpus, puis la capacité à construire une réflexion personnelle argumentée en mobilisant documents, lectures et connaissances.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer l'identité personnelle, la transgression sociale ou l'appartenance à une communauté.
- La signification des marques corporelles varie selon les époques et les contextes culturels.
- La douleur consentie peut donner à une modification corporelle la valeur d'un rite de passage.
- La synthèse confronte les idées du corpus sans exprimer de jugement personnel.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, regroupez et confrontez les idées du corpus au lieu de résumer les documents successivement.
- Restez objectif et attribuez fidèlement les idées aux auteurs.
- Pour l'écriture personnelle, répondez explicitement à la question avec une argumentation étayée par des exemples.
- Respectez les deux parties : synthèse sur 40 points et écriture personnelle sur 20 points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences, puis rassemblez-les en axes thématiques. Organisez votre texte de façon claire et reformulez les documents avec objectivité, sans donner votre opinion personnelle.

Q : Comment traiter les différences culturelles dans le corpus ?

Replacez chaque pratique dans le contexte décrit. Le corpus oppose notamment des marques associées à l'individualité en Occident à des formes liées au groupe ou à la communauté dans certaines sociétés, tout en montrant la diversité des usages japonais.

Q : Comment répartir les quatre heures entre les deux parties ?

Le sujet ne fixe pas de répartition du temps. Prévoyez du temps pour analyser les quatre documents, rédiger la synthèse et construire l'argumentation personnelle, en tenant compte de leur pondération respective de 40 et 20 points.

Q : Quels critères faut-il respecter pour l'écriture personnelle ?

Le sujet demande une réponse argumentée à la question, appuyée sur le corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles. Le barème détaillé n'est pas fourni; veillez à répondre clairement et à relier vos exemples à votre réflexion.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsfabcr.fr/assets/annales/bts-fabcr/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS FABCR - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Finitions, Aménagements des Bâtiments : Conception et Réalisation : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.